

Le Dieu au coeur battant

Texte : Charles Delhez s.j.

Musique : Theo Mertens

The musical score is written for guitar and voice. It consists of three systems of music. The first system shows the beginning of the piece with a treble clef, a key signature of two sharps (D major), and a 4/4 time signature. The guitar part starts with a D chord (x00232) and an A chord (x02232). The vocal line for the Soprano Alto (SA) and Tenor Bass (TB) parts begins with the lyrics "1. Sei - gneur qui fais le - ver le so - leil, la lu - ne Sur". The second system starts at measure 4 and includes a 2/4 time signature change. The guitar part features chords G (000233), A (x02232), D (x00232), and Bm (x21232). The vocal line continues with "les bons, les mé - chants qui sont tes bien aimés. Tu é - cou - tes les". The third system starts at measure 7 and includes a 4/4 time signature change. The guitar part features chords F#m (021232), G (000233), A(sus4) (x02023), A7 (x02023), Bm (x21232), C#7 (x21232), F#m (021232), and B7 (x21232). The vocal line continues with "mots de l'hum - ble pu - bli - cain. R/Ô toi, no - tre Pè - re, le". The score includes guitar chord diagrams for each chord and musical notation for the vocal lines.

D

A

1. Sei - gneur qui fais le - ver le so - leil, la lu - ne Sur

SA

TB

4

G

A

D

Bm

les bons, les mé - chants qui sont tes bien aimés. Tu é - cou - tes les

7

F#m

G

A(sus4)

A7

Bm

C#7

F#m

B7

mots de l'hum - ble pu - bli - cain. R/Ô toi, no - tre Pè - re, le

R/Ô toi, no - tre Pè - re, le

11

Em A D D/C# G C#7

Dieu au cœur bat - tant, En - tends nos cris de

Dieu au cœur bat - tant, En - tends nos cris de

14

F#m B7 G A6 D

joie, nous som - mes tes en - fants

joie, nous som - mes tes en - fants

Berger aux cent brebis, pour qui toute compte
La brebis du bercail et celle qui se perd,
Ton cœur danse de joie quand revient l'égarée.

Toi, le Père de tous, du pécheur, du juste
Tu t'en vas accueillir ton fils le plus lointain.
Tu écoutes l'ainé et le presses d'entrer.

Jusqu'à la fin du jour et depuis l'aurore
Sans compter ni peser leur peine et leur sueur
Tu donnes aux travailleurs, le denier attendu.

Dieu qui entends nos cris et remets nos dettes
Tu espères de nous des gestes de pardon
Pour que nous habitions un monde fraternel.

Père de tout amour, de douce patience
Tu nous as envoyé ton Fils, ton premier-né
Et jusque sur la croix, il ouvre grand les bras.